

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Colloques et conférences](#)

Comment les Afghanes résistent à l'effacement et à l'enfermement : une conférence a réuni une centaine de personnes

ABONNÉS 

Geneviève Couraud, secrétaire générale de Negar. / UPTC - D.M.

[!\[\]\(17413706fd4997a1a4bdf85c6864eee1_img.jpg\)](#) [!\[\]\(f419710cbe076aa30a9c6c031b5cbe84_img.jpg\)](#) [!\[\]\(2726020a4107bdc9042b257034f90eb3_img.jpg\)](#) [!\[\]\(9459655bf14a84f4d775e8d814cca8c9_img.jpg\)](#)[Colloques et conférences](#), [Vie locale](#), [Associations](#)

Publié le 15/12/2025 à 07:05 , mis à jour le 16/12/2025 à 09:37

Rédaction du Lot[Écouter cet article](#) 

00:00 / 02:03

Powered by **ETX Majelan**

Une conférence consacrée aux femmes afghanes a réuni une centaine de personnes ce vendredi 12 décembre à Cahors. La conférencière a dépeint la façon dont les talibans les effacent de la vie publique.

Une centaine de personnes ont assisté à la conférence organisée ce vendredi 12 décembre à **Cahors (Lot)** par l'Université pour tous Cahors Quercy. Elle était consacrée aux Afghanes. Geneviève Couraud, secrétaire générale de l'association Negar, soutien aux femmes d'Afghanistan, a brossé le sombre tableau de la situation des femmes dans ce pays.

Pas d'éducation, de travail...

La conférencière est revenue sur l'arrivée des talibans au pouvoir, de 1996 à 2001, puis sur leur retour en 2021. Elle a ensuite listé les interdictions dont sont victimes les femmes afghanes et dépeint la façon dont les talibans poursuivent méthodiquement leur entreprise d'effacement des femmes de la vie publique afgane : les droits à l'éducation et au travail brisés, la "police des mœurs et de la prévention du vice"...

Ces restrictions touchent tous les domaines de la vie : fermeture des écoles secondaires et universités aux filles, interdiction d'accès aux parcs et aux salles de sport, défense de travailler dans presque tous les secteurs. Près de 80 % des Afghanes âgées de 18 à 29 ans ne sont ni scolarisées, ni employées, ni en formation, contre 20 % des hommes. Leur santé physique et mentale est catastrophique et la situation des enfants très inquiétante, d'autant que l'éducation obligatoire des jeunes garçons est encadrée par les talibans.

Déséquilibre et pauvreté

La disparition d'une population féminine active ajoute au déséquilibre et à la pauvreté de ce pays, a observé Geneviève Couraud, qui déplore la passivité internationale, malgré les appels de l'ONU.

La conférencière a conclu sur l'appel au refus de reconnaître le régime des talibans et la nécessité de soutenir ces Afghanes qui tentent malgré tout de résister contre un système qui les broie simplement parce qu'elles sont femmes. La rencontre finale avec deux courageuses jeunes Afghanes qui ont besoin de soutien pour poursuivre leurs études était empreinte d'émotion.

Voir les commentaires